

RÉSUMÉ

La société favorise la violence à l'égard des femmes, et cela est valable pour toutes les formes de violences, que ce soit le viol, les violences conjugales, le harcèlement sexuel ou toutes les violences « anodines » faites aux femmes.

Les violences faites aux femmes semblent invisibles. Les commissariats de police, les centres psys et les féministes voient des femmes violentées tous les jours. Beaucoup d'autres sont isolées et invisibles. Le reste de la société ne les voit pas.

*L'idéologie dominante ne permet de voir ces violences que comme des phénomènes individuels isolés. Pourtant **cette violence est structurelle**. Elle est la garantie de stabilité du système patriarcal fondé sur le pouvoir des hommes et la soumission des femmes.*

Nous ne voulons pas prendre le pouvoir, mais le détruire.

Dans cette brochure nous verrons comment déjouer la stratégie mise en place par les agresseurs.



SI J'AVAIS UN SABOT, JE DÉTRUIRAI LE PATRIARCAT !



**EN FINIR AVEC
LES VIOLENCES
MACHISTES !**

BIENTÔT LA VERSION FINALE À DIFFUSER SANS MODÉRATION

POURQUOI CETTE BROCHURE ?

J'ai envie d'étudier le système de domination masculine, son mode opératoire, ce qui lui permet d'être stable, de se perpétuer au fil des générations. L'étudier dans le seul but de le détruire. Détruire cette horreur qui asservit les femmes, réduit au silence et protège les tyrans domestiques, professionnels, politiques.

Si vous voulez relever le challenge, ou par curiosité, je vous invite à poursuivre la lecture de cet essai (sinon passez votre chemin). Et je vous invite surtout à y apporter votre pierre, vos témoignages, vos réflexions, votre compréhension.



Cette brochure est féminisée. Voir « Comment et pourquoi féminiser le français »¹, de la même auteure.

¹<http://www.culina.herbesfolles.org> Rubrique « Articles » - « Féminisme »

AUTRES DOCUMENTS SUR LE THÈME

★ La domination masculine

– Un film de Patrick Jean

<http://www.ladominationmasculine.net>

★ Soutenir une survivante d'agression sexuelle

– Texte collectif (Ubuntu, Men against Rape Culture, Soaz...)

<https://infokiosques.net/spip.php?article793>

★ Société pro-viol et notion de consentement

– Texte publié sur le blog Combien de fois 4 ans

<http://combiendefois4ans.blogspot.com>

★ L'utilité sociale du viol chez les hommes

– Daniel Welzer-Lang

<http://tahin-party.org/textes/impp50-85.pdf>





(Toutes les images ont été piquées sur le web.)

ASSOCIATIONS À CONTACTER

À FAIRE

CE DONT JE NE PARLERAI PAS DANS CETTE BROCHURE MAIS QUE JE VAIS PRÉCISER QUAND MÊME

★ Les violences des femmes envers les hommes (et des hommes et femmes entre eux) existent également, et sont dommageables à ceux qui les subissent. Mais comme je ne connais pas leur dynamique, je ne m'aventurerai pas en hypothèses. Je ne parlerai ici que de ce que je connais.

Précisons tout de même que, par exemple, sur les 37 hommes tués par leur compagne en 2006, les trois quarts battaient leur femme². Précisons également que la légitime défense est un droit, le droit de se défendre physiquement face à ceux qui n'hésiteront pas à utiliser la force et la violence contre nous.

★ Certains hommes violents sont en souffrance. Cette brochure, en identifiant la mécanique machiste, est une contribution à la sortie du système dans lequel eux aussi sont bloqués.

★ Toutes les formes de discriminations et de violences qui existent ont certainement des points communs avec les violences machistes.

★ Toutes les situations hommes/femmes ne sont pas des situations de violence. **Tous les hommes ne sont pas violents** et certains même ne sont pas dominants. Le problème n'est pas l'existence d'un sexe mâle, mais le système patriarcal dans son ensemble, et son expression à travers les agressions en particulier.

COMMENT IDENTIFIER UNE SITUATION DE DOMINATION MASCULINE ?

Êtes-vous déjà convaincu de l'existence de la domination masculine dans notre société ? Ou croyez-vous que les femmes sont désormais égales aux hommes ?

C'EST TOUS LES 8 MARS PAREIL



Et pourtant la survivante, qui se sent coupable d'avoir été agressée, a grandement besoin que sa situation soit reconnue publiquement par une « justice extérieure » pour pouvoir s'en sortir et passer à autre chose. La justice est un besoin humain. Le sentiment d'injustice pousse à la colère, à la rage, et celle-ci est bénéfique pour la survivante. C'est la révolte qui permet de sortir des situations de domination.

Mais qui prend en charge les agresseurs ? Qui va discuter avec eux de leur comportement ? Eux ne font pas la démarche.

C'est systématiquement à la survivante de faire les démarches. C'est elle qui va suivre un parcours de la combattante, et c'est à elle de quitter le domicile conjugal, alors que l'agresseur peut suivre tranquillement le cours de sa vie. L'indifférence générale isole la survivante. Souvent elle deviendra la personne à éviter, alors que l'agresseur ne sera pas reconnu comme tel et conservera sa position sociale privilégiée. **L'organisation sociale a tout intérêt à ce que la survivante se taise pour conserver sa stabilité et l'illusion de "paix sociale". Si nous étions en paix, il n'y aurait pas de viols.**

On estime que 50 000 femmes sont violées tous les ans en France¹⁴. J'ai vécu 30 ans en France, pendant cette période 1,5 million de viols ont été commis et 30 000 violeurs ont été condamnés. Ces chiffres sont affolant et l'impunité assure la perpétuation du système.

Si comme moi vous trouvez que cette situation est inacceptable, intolérable, que sa prise en charge laisse à désirer, ne serait-ce que du côté humain, et qu'il est urgent de réagir. Si vous pensez notamment que ni le silence, ni la prison ne sont des solutions, je vous invite à monter à Nancy (et ailleurs) **un collectif organisé de lutte contre la violence machiste**, qui se placerait en dehors de la complaisance étatique. Et à partager nos expériences, bonnes ou mauvaises.



Maïa, juin 2010 - maia@culina.herbestolles.org



L'APRÈS

Après avoir subi ce type de violence psychologique, qui peuvent également être couplée avec des violences physiques, sexuelles ou économiques, la femme n'en sort pas indemne. Il lui faudra du temps pour reprendre confiance en elle et se reconstruire.

La plupart du temps l'agresseur ne s'identifie pas comme agresseur, et ne peut donc comprendre ce qui cloche dans son comportement. Si toutefois il souhaite arrêter le mécanisme de violence il lui faudra du temps et de l'aide bien informée pour déconstruire ces comportements de domination qui sont enracinés dans ses habitudes et ses privilèges.

LA PRISE EN CHARGE COLLECTIVE



L'État s'occupe de la gestion policière et judiciaire de ce type de situation. **La seule solution proposée à la survivante est de porter plainte dans un commissariat.** Moins de 10% des victimes portent plainte. Cette procédure va durer des semaines, voir des années et, dans le cas des plaintes pour viols, 2% aboutissent à une condamnation du violeur¹². Dans les cas de violences conjugales, 50% à 70% des plaintes sont classées sans suite. Dans le cas de harcèlement, c'est 80% de plaintes qui sont classées sans suite¹³.

Effectivement il est très difficile de prouver en public ces abus qui sont commis en privé. Qui assiste à un viol à part le violeur et la victime ? Qui sait ce qui se passe dans l'enclos familial ?

La domination masculine est une oppression, un comportement guidé aveuglement par l'idéologie phallocrate : les hommes se croient supérieurs, les hommes gouvernent, par tous les moyens. En effet, les femmes étant des êtres humains comme les autres, il faut user de violence pour les rendre inférieures.

Dans les situations de domination, les femmes sont asservies, niées dans leurs existences en tant que sujets pensant et ressentant.

Dans ces conditions, il leur est difficile de relever la tête, de comprendre ce qui leur arrive. Leur entourage les culpabilise souvent, et tient à garder de bonnes relations avec l'agresseur. La survivante n'a pas d'espace où s'exprimer, où la violence qu'elle subit puisse être condamnée. Je veux saboter cela également.



¹² http://www.chiennesdegarde.com/article.php?id_article=416

¹³ <http://maisonsdesfemmes.free.fr/revue/violences/harcelement/rep.institut.juridig.htm>

Ces situations se retrouvent dans les dynamiques de groupe et de couple, dans les rapports parents/enfants et dans les rapports hommes/femmes, et chefs/subordonné-e-s. Personne ne peut y échapper.

Par contre **on peut ne pas les voir**, voir ne pas vouloir les voir. **Pourtant ces situations sont visibles** quand on les regarde : ce sont les injures anodines dans la rue ; les suspicions d'incompétence perpétuelles ; les écarts de salaire ; la répartition des tâches, des rôles, des activités valorisées (par exemple les femmes occupent 78% des emplois non qualifiés³) ; les publicités dégradant l'image des femmes ; les insultes sexistes et lesbophobes ; la suprématie de la pornographie machiste ; les violences familiales, conjugales ; les viols ; la prostitution ; les excisions. Cela reste dans le silence. Tout cela est lié. Et **tout cela fait partie d'un même mode d'organisation socio-économique**.



Qui a coupé la tête de Babette ? Pourquoi ?

Là encore ce n'est que du bon sens. Mais par contre cela risque de vous demander beaucoup de patience, de supporter des retournements de situation. Les rôles sont brouillés dans la tête de la survivante et votre assurance et votre stabilité sont les meilleurs atouts pour en finir avec ce cycle infernal.

Il est primordial que la honte change de camp. Ce n'est pas aux survivantes d'avoir honte et d'être mise à l'écart de la société. C'est aux agresseurs d'avoir honte !



Comment changer l'homme violent ? Hum. Pourquoi changerait-il ? Surtout s'il n'est pas inquiet.

En fait, **ces hommes n'ont souvent même pas conscience d'être dans leur tort**. Si la société ne les recadre pas assez tôt, cela augmente le risque de violence¹¹.

Commencez déjà par lui faire comprendre qu'il est agressif et que vous désapprouver son comportement. Son attitude est illégitime et il n'y a aucune bonne raison d'oppresser. S'il ne change pas, il reproduira ce schéma de violence et n'apprendra pas à construire des relations saines.

3 <http://www.egalite-mixite.com/spip.php?rubrique94>

11 <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/05/CHOLLET/12173>



La violence masculine concerne toutes les classes sociales, dans la plupart des pays. Il n'existe pas de profil type. L'homme violent a souvent deux visages : agréable, charmant dans la vie sociale, jaloux, méprisant, tortionnaire à la maison. L'homme violent n'est pas forcément alcoolique, rustre, issu d'un milieu défavorisé⁴, autoritaire ou violent avec tout le monde.

Toute femme peut, un jour, se retrouver sous l'emprise d'un ami, d'un partenaire, d'un collègue ou d'un conjoint violent. Mais l'histoire personnelle, des périodes de fragilité, de vulnérabilité, peuvent devenir facteurs de risque. **La personne qui souffre de cette violence par la faute d'autrui, n'est pas responsable de la violence qu'elle subit.**⁵

Vous croyez ces cas isolés ? Vous en connaissez sûrement sans le savoir.

En France 10% des femmes subissent des violences conjugales⁶. 20 à 50% en Europe⁷.

La violence sexuelle machiste est instituée depuis longue date. 96 % des auteurs de viol sont de sexe masculin. La lutte contre le viol est récente (1970). Certains États ne considèrent pas que le viol puisse exister entre époux⁸!

4 <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/05/CHOLLET/12172>

5 <http://www.solidarite-femmes90.com/wikini/wakka.php?wiki=QueFaire>

6 http://www.filactions.org/site/?p=violences_conjugales

7 <http://encorefeministes.free.fr/violences.php3>

8 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Viol>

AUTO-TEST

Êtes-vous victime de violences conjugales ?

Cet auto-test a été réalisé par l'association Filactions⁹ :

Évidemment, chaque paramètre pris isolément ne révèle pas forcément une situation de violence. Cependant, si vous vous reconnaissez dans 3 points ou plus, vous êtes victime d'une ou de plusieurs formes de violence conjugale : physique, morale, psychologique et/ou économique.

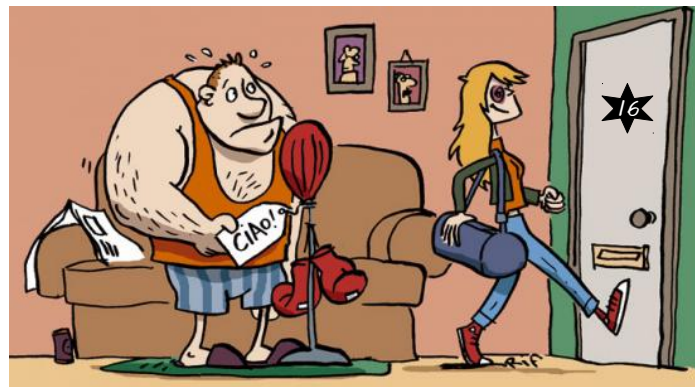
Au cours des 12 derniers mois, est-ce que votre conjoint ou ami :

1. Vous a empêchée de rencontrer ou de parler avec des amis ou des membres de votre famille ?
2. Vous a empêchée de parler à d'autres hommes ?
3. A critiqué, dévalorisé ce que vous faisiez ?
4. A fait des remarques désagréables sur votre apparence physique ?
5. Vous a imposé des façons de vous habiller, de vous coiffer ou de vous comporter en public ?
6. N'a pas tenu compte ou a méprisé vos opinions, a prétendu vous expliquer ce que vous deviez penser ?
 - a/ dans l'intimité
 - b/ devant d'autres personnes
7. A exigé de savoir avec qui et où vous étiez ?
8. A cessé de vous parler, refusé totalement de discuter ?
9. Vous a empêché d'avoir accès à l'argent du ménage ?

Trois. Identifier clairement l'agresseur comme responsable et la victime comme non-coupable. Ce n'est pas sa faute. L'homme est responsable de ses actes. Il domine pour assurer son pouvoir et la soumission de la femme. La femme est prise au piège et n'a pas de main mise sur ce qui lui arrive. Elle n'est pas coupable, ni consentante (comprenez bien qu'elle se sent nulle et culpabilise, et que si elle se rebelle elle subira encore plus de violence, et que c'est ça qui la pousse à abdiquer). Elle est victime. Elle doit devenir survivante.

Quatre. Instaurer un climat de confiance et de sécurité. Qu'elle sente que vous êtes son allié-e, qu'elle peut se confier à vous, et à d'autres personnes. Qu'elle n'est pas folle mais prise dans un cercle vicieux de violence, et qu'elle doit et peut en sortir. Éviter de la présumer coupable, elle le fait déjà elle-même car l'agresseur l'a programmée pour cela.

Tout ce que vous ferez en commun avec l'agresseur se fera contre la victime ou la survivante, et accentuera l'oppression. Tout ce que vous ferez en opposition à l'agresseur sera un soutien à la victime ou la survivante.



UNE SOLUTION POUR EN SORTIR

Comment porter assistance à la personne en danger ? Ici, je ne vais plus appeler la victime « victime » mais « survivante » pour insister sur la sortie du rôle de victime, sur l'effort que cela demande.

Pour aider la survivante, il suffit de faire le contraire de l'agresseur :

Un. Ne pas isoler la victime.

Si vous êtes victime, ne vous isolez pas, trouvez des personnes de confiance et parlez autant que possible. Faites ce qui vous construit. Évitez ce qui vous détruit. Vous êtes un être humain, vous avez besoin d'être respectée dans votre intégrité, rien ne peut justifier le contraire.

Si vous êtes un proche, n'isolez pas la victime. Maintenez votre relation bénéfique avec elle autant que possible car son entourage la délaisse. Aidez-la à voir d'autres personnes, à fréquenter ses ami-e-s, à continuer ses passions, et à consulter des associations et des professionnel-le-s qui pourront la soutenir.

Deux. Considérez la femme comme un sujet.

Si vous êtes victime, recentrez l'attention sur vous, sur vos besoins, et non sur ceux de l'agresseur comme il voudra vous voir faire. Occupez-vous de vous. Ne vous occupez pas d'aider l'agresseur mais de l'éloigner.

Si vous êtes proche, replacez-la comme sujet, et non comme objet. Quelles sont ses envies ? Ses besoins ? Ses émotions ? Ses pensées ? Ses rêves ? Ses cauchemars ? Valorisez-la, considérez-la avec respect, aidez-la à se sentir forte et sûre d'elle.

AUTRES TESTS À VENIR.....

LE MACHISME EST UN SYSTÈME POLITIQUE

"STOP AU MASSACRE DES CIVILS !"

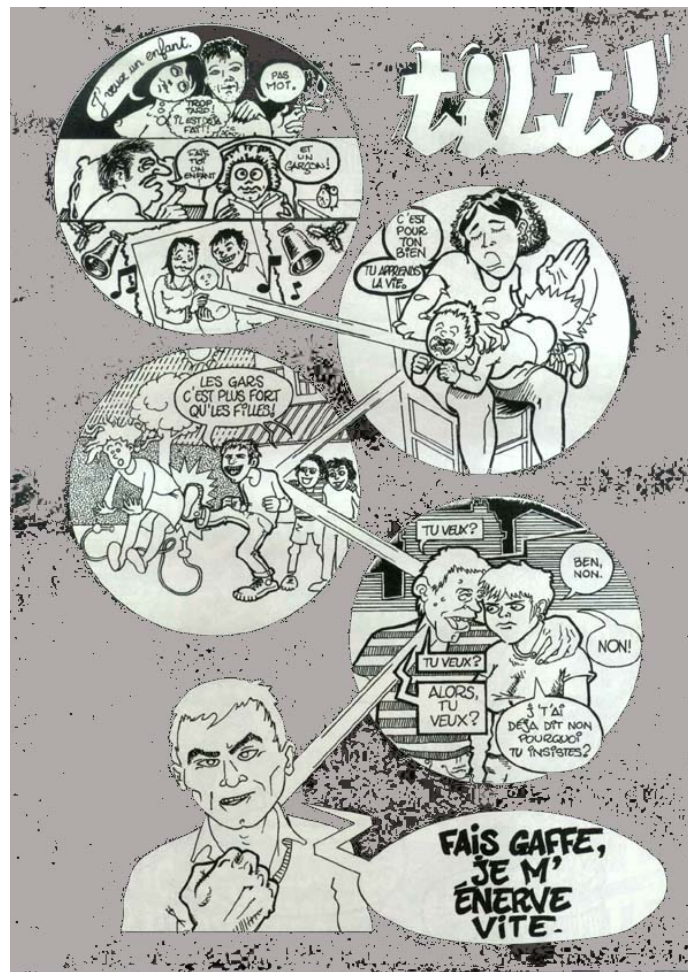


On voudrait nous faire croire que la cause des violences machistes est génétique pour nous empêcher de penser cette mécanique bien huilée comme un phénomène social, comme un système politique.

Pourtant ce n'est rien de moins qu'une domination fondée sur l'alibi génétique. Le sexisme ne vaut pas mieux que le racisme, c'en est même un.

Les hommes dominent les femmes par des moyens irrespectueux de la personne humaine, allant jusqu'à la torture et l'assassinat (selon l'OMS, la violence machiste est la première cause de mortalité chez les femmes de 16 à 44 ans en Europe). Ces agresseurs se considèrent comme les propriétaires du corps et de l'esprit des femmes.

Toutes les attitudes quotidiennes, « normales » du rapport hiérarchique de l'homme sur la femme participent au maintien du pouvoir de tous les hommes sur toutes les femmes, en créant un contexte de domination masculine.



Le mode opératoire est somme toute assez simple. Il est basé sur l'égoïsme de l'agresseur et l'abnégation de la femme. Et, effectivement, il s'avère efficace. J'ai entendu ces 5 points exposés par une femme du collectif féministe « SOS Viols Femmes Informations » (n°vert 0 800 05 95 95), lors du rassemblement national de la Marche Mondiale des Femmes en juin 2010, et j'y ai ajouté ma contribution. Je l'ai hélas vécu de l'intérieur. J'ai également parlé avec tant d'autres femmes qui l'avaient vécu également que je comprends désormais que c'est une mécanique sociale et non un comportement individuel d'individus libres.

Cette domination est rendue possible par l'éducation sexiste et hétéro-normée, qui apprend aux hommes à frapper et aux filles à pleurer ; aux hommes à s'imposer et aux femmes à penser aux autres ; aux hommes à jouer les héros et aux femmes à se rendre superficielles pour le prince charmant. Les femmes n'apprennent pas à se défendre face aux agressions spécifiques auxquelles elles sont exposées. La situation de domination masculine qui en résulte est parfaitement logique dans un monde violent et individualiste.



Si comme moi cela vous fait froid dans le dos, révoltons-nous et trouvons des solutions pour sortir de ce piège, de ce cercle vicieux d'emprise.



Les violences machistes sont un pilier du patriarcat, qui n'est pas une somme de discriminations, mais un système cohérent façonnant tous les domaines de la vie collective et individuelle. Ces violences sont le service d'ordre du gouvernement phallocrate, le bras armé du patriarcat. La violence à l'encontre des femmes n'est pas une somme de malheureuses histoires individuelles, mais un fait social. Les agresseurs ne se distribuent pas au hasard dans la société : 84 % des violences physiques et 93% des tentatives de meurtre sont perpétrées par des hommes.

La violence relève à la fois de rapports sociaux de domination et d'une stratégie parfaitement calculée visant à l'appropriation de la vie et du corps des femmes, et on est loin du mythe qui veut que la violence s'explique par une perte de contrôle. Le caractère systématique des violences entretient la peur des femmes et cette peur change leur comportement, les amenant à se plier aux exigences du conjoint ou du père : les violences imposent un véritable code de conduite aux femmes. **Instrument de contrôle social des femmes, les violences montrent jusqu'où les hommes peuvent aller pour maintenir le rapport de forces en leur faveur.**¹⁰

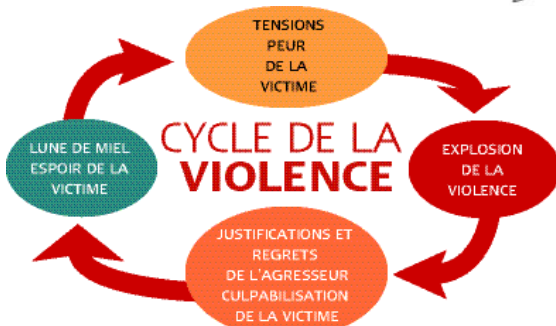
Le racisme ordinaire est des plus difficile à déjouer. Mais nous le subissons depuis bien trop longtemps maintenant. Nous le connaissons bien. Femmes, enfants et hommes, ensemble, servons-nous de cette connaissance pour **saboter sa mécanique.**



10 http://www.lcr-lagauche.be/cm/index.php?view=article&id=702:les-violences-faites-aux-femmes-larme-du-patriarcat&option=com_content



LE MODE OPÉRATOIRE DES AGRESSEURS



Tous les agresseurs opèrent de la même manière, par « instinct de domination », ou plutôt par reproduction irréfléchie de schémas sociaux, souvent familiaux, intériorisés depuis l'enfance. Ils n'ont pas besoin d'en avoir conscience pour agir ainsi.

Voici le mode opératoire pour contraindre une femme à faire ce que vous voulez :

Un. Isoler la victime. De ses amis, de sa famille, de ses passions. On est tellement mieux dans le cocon privé. Montez la contre ses proches et/ou montez ses proches contre elle s'il le faut. L'essentiel est qu'elle n'ait plus de soutien, d'avis extérieur et bienfaiteurs, qu'elle se sente seule et isolée.

Deux. Transformez-la en objet. Rabaissez-la, humiliez-la, dénigrez-la, affaiblissez-la. Elle se sentira honteuse, nulle, insignifiante, inutile. Elle n'osera pas parler. Elle sera à votre merci.

Trois. Inverser la culpabilité. Elle ne manquera pas de vous renvoyer à une image de vous-même très négative pour ce que vous lui faites subir. Alors pour pouvoir vous regarder dans la glace, considérez-la responsable et même coupable de vos comportements. C'est elle qui l'a cherché après tout... C'est à elle de changer son comportement pour se plier à votre volonté.

Quatre. Instaurer un climat de peur et d'insécurité. Là encore, elle ne manquera pas de se rebeller. Utilisez la menace et la force pour lui faire comprendre qui domine. Elle aura peur et vous pourrez alors contrôler ses réactions, et faire d'elle ce que vous voulez. Au bout d'un moment elle n'aura même plus les moyens intellectuels pour comprendre la situation.

Cinq. Assurer votre impunité en verrouillant le secret. Découragez-la pour qu'elle ne parle pas. Choisissez des alliés privilégiés, parmi sa famille par exemple. Expliquez à ses proches qu'elle exagère est très efficace par exemple pour être assuré qu'elle ne sera pas prise au sérieux si elle se met à parler.

Voilà comment la violence et la manipulation vous permette de dominer une femme en toute impunité, de faire d'elle votre esclave domestique et/ou sexuel, de la violer, de vous défouler sur elle. Les enfants sont également victimes dans ce système.

